

Pierre RICHÉ, *Manuale scholarium*

Éric Palazzo



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ccm/6153>

DOI : [10.4000/ccm.6153](https://doi.org/10.4000/ccm.6153)

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale/Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2017

Pagination : 99-100

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Éric Palazzo, « Pierre RICHÉ, *Manuale scholarium* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 237 |

2017, mis en ligne le 01 mars 2017, consulté le 19 décembre 2024. URL : [http://](http://journals.openedition.org/ccm/6153)

journals.openedition.org/ccm/6153 ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.6153>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Pierre RICÉ. — *Manuale scholarium*. Turnhout, Brepols, 2014, 150 p. (Témoins de Notre Histoire, 16).

Médiéviste de renommée internationale, Pierre Ricé, bien connu pour ses travaux sur l'époque carolingienne, a consacré une bonne partie de ses recherches au thème de l'éducation durant le haut Moyen Âge. En effet, ses travaux sur les écoles à l'époque carolingienne et la transmission du savoir, prenant la suite des thèmes relatifs à l'éducation dans l'Antiquité, ont renouvelé nos connaissances sur ces domaines. Dans le présent ouvrage, l'A. offre au lecteur l'édition et la traduction française du *Manuale Scholarium* écrit au xv^e s. en Allemagne. Il s'agit d'un dialogue entre deux étudiants de l'université de Heidelberg qui offre un témoignage d'une grande richesse sur la vie universitaire des années 1490. Outre son intérêt pour l'histoire des universités et celle plus particulière

d'Heidelberg fondée en 1385 par le comte palatin Ruprecht I^{er}, ce texte permet une vision saisissante de la vie « réelle » des étudiants et des maîtres dans une université de la fin du Moyen Âge. Les données relatives à l'inscription, au « bizutage », à la discipline au sein de l'institution universitaire, ou bien encore, à propos du déroulement journalier typique d'un étudiant y sont décrites avec *moult* détails parfois croustillants. Les divertissements en tout genre sont abordés, depuis les fêtes en ville jusqu'au goût pour les beaux vêtements dont font preuve les étudiants, en passant par des sujets tel que celui de la fréquentation de la gente féminine. Une part non négligeable du texte est aussi consacrée au contenu des études, toujours fondé sur l'importance accordée à la théologie, et aux règlements des examens.

Le texte est agréable à lire et s'appréhende comme un récit « vivant » sur les étudiants de la fin du Moyen Âge. À ce titre, ce « Manuel des écoliers » permet d'avoir une vision assez précise du contexte social, culturel et intellectuel de la vie des étudiants au sein d'une université médiévale.

Éric PALAZZO.